

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2020

FRANÇAIS

Grammaire et compétences linguistiques

Compréhension et compétences d'interprétation

Série professionnelle

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de la 1/5 à la page 5/5

**Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support
pour l'épreuve de rédaction**

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points - 1 h 10)

A. Texte littéraire

Deuxième moitié du XXI^e siècle

Deux torpilles vivantes et mouchetées de blanc fusent dans la grande houle verte de l'Atlantique. Une femelle de *Stenella frontalis*, ou dauphin tacheté, que suit sa fille, à peine adulte, telle une ombre parfaitement décalquée. Quelques trois cents kilos d'élégance aquatique, d'intelligence et d'énergie, parmi les dernières de leur espèce.

5 Pourtant, cinquante ans auparavant, leurs congénères sillonnaient par dizaines de milliers les eaux tempérées du grand océan. Car, longtemps, la chance des dauphins tachetés fut de ne pas supporter la captivité et de s'y laisser mourir. Ils vécurent donc en paix, troupes joyeux et bondissants, ignorés des delphinariums¹. Mais

10 aujourd'hui, le danger vient d'ailleurs. Il est informe, inodore, mortel et se cache au cœur de la mer nourricière.

Dans l'Atlantique, naguère prodigue² en daurades, sardines, bars, cétaux³, merlus, seiches... les cétacés⁴ doivent parcourir de longues distances pour trouver du poisson. À chaque seconde, les deux femelles émettent de très brefs signaux, qui agissent comme un sonar⁵ et leur révèlent le moindre obstacle, la plus petite proie.

15 Mais la mer est vide. L'estomac de la jeune femelle se contracte douloureusement quand, tout à coup, elle capte un écho. Elle oblique aussitôt en plongée profonde. Son sonar lui donne des informations de plus en plus précises. Taille, poids, vitesse, consistance : c'est un calamar. Maintenant, elle le voit, silhouette oblongue⁶ et blanchâtre, flottant entre deux eaux. D'un coup de mâchoire précis, elle le happe par

20 son milieu et l'avale.

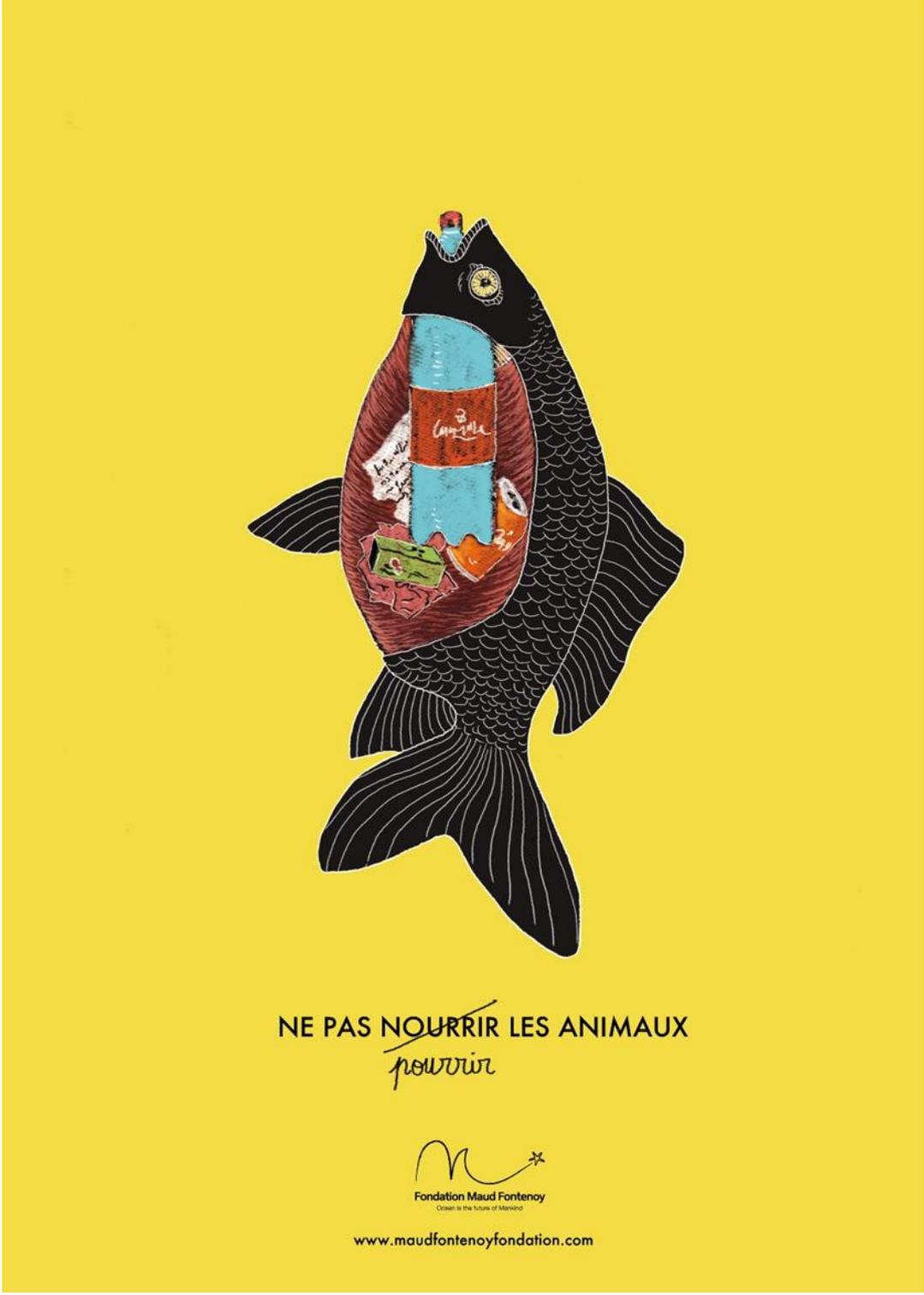
Dans l'œsophage du dauphin, la proie forme aussitôt une boule compacte, inhabituelle. La femelle déglutit, hoquette, se contorsionne, tente en vain de chasser l'intrus. Elle clame sa détresse par des rafales de sifflements paniqués. Sa mère la rejoint dans l'instant. Inquiète, elle l'examine, cherche sa blessure et, n'en trouvant

25 aucune, tente de la ramener à la surface. Mais la respiration des dauphins est un acte volontaire et, dans sa grande terreur, le jeune cétacé reste en apnée, étouffe, s'asphyxie. Un dernier soubresaut, une gerbe de bulles sanguinolentes et son corps, soudain inerte, sombre en un lent tourbillon vers les grands fonds. Trois siècles encore, bien tassé dans son tube digestif, lui survivra le sac en plastique blanc.

Florence Thinard, « *Noir destin pour plastique blanc* », *Nouvelles vertes*, 2005.

1. Delphinarium : aquarium pour dauphins et orques.
2. Prodigue : généreux, qui donne sans compter quelque chose.
3. Cétaux : variété de poissons.
4. Cétacés : grands mammifères aquatiques (baleines, dauphins...).
5. Sonar : appareil de détection sous-marine qui permet de repérer des objets grâce à l'envoi d'un signal sonore.
6. Oblongue : de forme allongée ; qui est plus long que large.

B. Image



Affiche de la Fondation Maud Fontenoy, Juin 2013.

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

Vos réponses doivent être entièrement rédigées.

1. Dans le premier paragraphe :
 - a) L'auteure évoque « Deux torpilles vivantes ». De quoi parle-t-elle ? Justifiez votre réponse à l'aide du texte. (3 points)
 - b) Relevez au moins trois éléments qui caractérisent l'espèce animale dont parle le texte. (3 points)
2. Dans le premier paragraphe : qu'est-ce qui a changé en cinquante ans pour cette espèce animale ? Expliquez ce changement en vous appuyant sur des indices précis relevés dans le premier paragraphe. (3 points)
3. Dans le second paragraphe : à quel problème sont confrontés ces animaux ? Quelles conséquences ce problème entraîne-t-il pour les deux animaux ? (4 points)
4. Relevez, dans les lignes 20 à 26, deux mots qui montrent la peur du jeune animal. Pourquoi l'auteure les emploie-t-elle dans cet ordre ? (5 points)
5. Finalement, le calamar avalé par l'animal en était-il vraiment un ? Comment comprenez-vous la fin du texte ? (4 points)
6. À quelle époque se passe cette histoire ? Pourquoi l'auteure a-t-elle choisi de situer son récit à cette époque ? (4 points)
7. Image : après avoir décrit l'affiche de la Fondation Maud Fontenoy, dites quels liens vous pouvez établir entre cette affiche et le texte. Développez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis. (6 points)

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

8. Ligne 5-6 : « Pourtant, cinquante ans auparavant, leurs congénères sillonnaient par dizaines de milliers les eaux tempérées du grand océan. **Car**, longtemps, la chance des dauphins tachetés fut de ne pas supporter la captivité et de s'y laisser mourir. »
 - a) Quel est le lien logique exprimé par la conjonction de coordination « car » ?
 - b) Reliez les deux phrases en remplaçant « car » par un connecteur logique de même sens. (3 points)

9. Dans la phrase : « Maintenant, elle le voit, silhouette oblongue et **blanchâtre** flottant entre deux eaux » (ligne 19) :

a) Dites comment l'adjectif blanchâtre est formé en distinguant le radical et le suffixe. (2 points)

b) À partir du radical et en changeant le suffixe, formez un nom et un verbe de la même famille. (3 points)

10. Mettez au singulier la phrase ci-dessous et effectuez toutes les modifications nécessaires. (5 points)

« Deux torpilles vivantes et mouchetées de blanc fument dans la grande houle verte de l'Atlantique. » (lignes 1 et 2)

11. Mettez à l'imparfait le passage ci-dessous et effectuez toutes les modifications nécessaires. (5 points)

« La femelle déglutit, hoquette, se contorsionne, tente en vain de chasser l'intrus. Elle clame sa détresse par des rafales de sifflements paniqués. » (lignes 22 à 23)